

### Sous-section 3.—Comparaison en volume des importations et des exportations

Les statistiques du commerce extérieur sont analysées dans cette sous-section de façon à faire ressortir les fluctuations du volume physique et de la valeur-or de ce commerce. La valeur seule peut jusqu'à un certain point induire en erreur lorsqu'elle est employée pour montrer la croissance physique de la production et du commerce extérieur. Par exemple, les chiffres du commerce des années passées montrent, à l'examen, une stagnation apparente dans le commerce extérieur vers 1870 et vers 1895, laquelle est suivie ensuite d'une croissance très rapide. Pourtant, nous n'ignorons pas que cette stagnation apparente est due en partie à la baisse générale des prix entre 1870 et 1895, tandis que la croissance rapide qui suit est exagérée par la hausse des prix à compter de 1897, particulièrement au cours de la période de guerre de 1914 à 1921. Depuis 1929, un autre déclin précipité des prix fait paraître le fléchissement réel du commerce plus prononcé qu'il ne l'est effectivement. Ainsi, les chiffres ne donnent pas la vraie mesure du volume du commerce extérieur bien que les masses de la population soient plutôt intéressées à connaître le volume que la valeur des denrées créées. A plusieurs points de vue, le volume est une considération plus importante que la valeur, et il est désirable de toujours pouvoir retracer les fluctuations en volume du commerce d'un pays indépendamment de sa valeur. Le tableau 18 tente d'établir cette comparaison en ce qui concerne le commerce extérieur du Canada.

En vue de déterminer les fluctuations du volume on a adopté la méthode consistant à prendre une certaine année comme base—1936—et à opérer la réévaluation des quantités de chacune des marchandises importées ou exportées en une année quelconque au cours moyen d'importation ou d'exportation de ces marchandises en l'année de base. Lorsque n'existe aucune indication de volume il est présumé que la valeur de ces marchandises a suivi la même voie et la même allure que les marchandises d'une nature similaire. Pour cette raison les résultats ne peuvent être considérés comme de la plus exacte précision; attendu que la valeur des marchandises dont la quantité n'est pas donnée et de celles qui ne sont pas comparables sur un nombre limité d'années est plutôt faible comparativement au commerce global, la marge d'erreur introduite de ce fait n'est pas large. Par cette méthode il est relativement facile de comparer le volume du commerce de toute année particulière avec celui d'une des années récentes et la marge d'erreur est plutôt étroite. Cependant, en faisant la comparaison du volume du commerce d'une année particulière avec celui d'une autre année très reculée, la marge d'erreur peut être beaucoup plus large. Certaines marchandises nouvelles ont fait leur apparition au cours de la période et les qualités de certaines autres ont considérablement changé; de plus, divers nouveaux articles ont été ajoutés aux classifications douanières et il n'est pas toujours possible de dire que la nomenclature actuelle correspond à celle d'une année aussi lointaine que 1914. Pour ces raisons les comparaisons avec l'année fiscale d'avant-guerre, 1914, sont discontinuées depuis 1929. La comparaison de 1929 avec certaines années antérieures paraît aux pages 593-595 de l'Annuaire de 1930. Pour des raisons semblables la rétention de 1926 comme année de base tendait à rendre moins sûrs les récents calculs et, en conséquence, 1936 a été choisie comme nouvelle année de base dans la présente édition. Les comparaisons avec